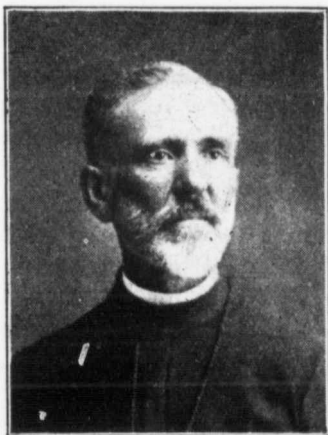


est un lieu de repos pour le missionnaire," au dire du P. Le-bret ; " c'est le paradis de nos missions."

"Ce n'est pas sans quelque peine," répétait avec un indicible accent de sincérité, le P. Guéguen, "que je m'éloignais de Wé-montashing !"

Assistons maintenant à quelques scènes de départ. Pour douloureuses qu'elles soient, elles ne laissent pas d'avoir un côté très consolant.



Frère Tremblay, O. M. I.

" Je dois l'avouer ", confesse M. Dumoulin, "la séparation fut pénible et touchante ; les larmes coulaient de bien des yeux. Après avoir donné la main à tous sans exception, émus jusqu'au fond du cœur par cette scène attendrissante, nous nous hâtâmes de nous rendre à notre canot, et nous mimes en route au bruit d'une fusillade prolongée que firent les jeunes gens en signe de deuil. Un grand nombre de familles se mirent à notre poursuite dans leurs embarcations et nous accompagnèrent jusqu'à l'endroit où nous avons résolu de passer la nuit. Pendant le trajet, qu'il était beau d'entendre nos néophytes faire retentir l'air du chant des cantiques que nous leur avons appris pendant la mission ! Quelle agréable jouissance pour nous de nous voir accostés, en certains moments où nos voyageurs se reposaient, par deux ou trois canots, et de lire sur les visages de leurs conducteurs la joie naïve et sincère qu'ils éprouvaient de nous revoir encore un instant avant de nous quitter !"

Je songeais au départ, quand je vis arriver à ma tente, le chef des sauvages qui, à la tête d'une nombreuse députation, m'adressa ces touchantes paroles : "Tu nous quittes, mon Père, c'est trop tôt ; tu sacrifies des enfants que le bon Dieu t'a donnés depuis longtemps, et qui ont toujours été si fidèles,